Epochen der französischen und italienischen Literatur

Thomas Klinkert

Mi 16 – 18 Uhr

Raum 3219

Lernziele

- Einsicht in Probleme der Literaturgeschichtsschreibung
- Überblick über ausgewählte Epochen der französischen und italienischen Literaturgeschichte
- Einblick in Wechselbeziehungen zwischen der französischen und der italienischen Literatur
- Kenntnis wichtiger Werke der französischen und der italienischen Literatur
- Erwerb von literaturwissenschaftlichem Problembewusstsein
- Schulung des theoretischen und methodologischen Denkens

Vorgehensweise

- Diskussion theoretischer Positionen zur Literaturgeschichtsschreibung
- Überblicksartige Präsentation wichtiger Aspekte der jeweiligen Epoche
- Exemplarische Lektüre ausgewählter kanonisierter Texte

Eigenleistung der Studierenden

- Regelmäßige Präsenz
- Sinnvolles Mitschreiben
- Lektüre ausgewählter Texte
- Nachbereitung der Vorlesung durch *Podcast*
- Klausur (12. 02. 2014)

Plan der Vorlesung (WS 13/14)

- 23. 10. Madame de Staël
- 30. 10. Romantische Subjektivität
- 13. 11. Foscolo
- 20. 11. Romantische Lyrik (Lamartine, Hugo)
- 27. 11. Leopardi
- 04. 12. Stendhal
- 11. 12. Balzac
- 18. 12. Manzoni

- 08. 01. Flaubert
- 15. 01. Baudelaire
- 22. 01. Lyrik nach Baudelaire
- 29. 01. Naturalismus (Zola, Verga)
- 05. 02. D'Annunzio
- 12. 02. Klausur

Erste Vorlesung

Madame de Staël

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Madame de Staël: ***De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*** **(1800)**

Gewandeltes Verhältnis zur Imitation der antiken und klassischen Vorbilder

Il est impossible d'être un bon littérateur, sans avoir étudié les auteurs anciens, sans connaître parfaitement les ouvrages classiques du siècle de Louis XIV. Mais l'on renoncerait à posséder désormais en France des grands hommes dans la carrière de la littérature, si l'on blâmait d'avance tout ce qui peut conduire à un nouveau genre, ouvrir une route nouvelle à l'esprit humain, offrir enfin un avenir à la pensée; elle perdrait bientôt toute émulation, si on lui présentait toujours le siècle de Louis XIV comme un modèle de perfection, au-delà duquel aucun écrivain éloquent ni penseur ne pourra jamais s'élever.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 57-58)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Die Definition des Begriffs 'Literatur'

[…] il est nécessaire de retracer l'importance de la littérature, considérée dans son acception la plus étendue; c'est-à-dire, renfermant en elle les écrits philosophiques et les ouvrages d'imagination, tout ce qui concerne enfin l'exercice de la pensée dans les écrits, les sciences physiques exceptées.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 66)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Madame de Staël: ***De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*** **(1800)**

Gewandeltes Verhältnis zur Imitation der antiken und klassischen Vorbilder

Il est impossible d'être un bon littérateur, sans avoir étudié les auteurs anciens, sans connaître parfaitement les ouvrages classiques du siècle de Louis XIV. Mais l'on renoncerait à posséder désormais en France des grands hommes dans la carrière de la littérature, si l'on blâmait d'avance tout ce qui peut conduire à un nouveau genre, ouvrir une route nouvelle à l'esprit humain, offrir enfin un avenir à la pensée; elle perdrait bientôt toute émulation, si on lui présentait toujours le siècle de Louis XIV comme un modèle de perfection, au-delà duquel aucun écrivain éloquent ni penseur ne pourra jamais s'élever.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 57-58)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Historischer Relativismus

Je me suis proposé d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois. Il existe, dans la langue française, sur l'art d'écrire et sur les principes du goût, des traités qui ne laissent rien à désirer; mais il me semble que l'on n'a pas suffisamment analysé les causes morales et politiques, qui modifient l'esprit de la littérature. Il me semble que l'on n'a pas encore considéré comment les facultés humaines se sont graduellement développées par les ouvrages illustres en tout genre, qui ont été composés depuis Homère jusqu'à nos jours.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 65)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Die Wirkung der Revolution

Les contemporains d'une révolution perdent souvent tout intérêt à la recherche de la vérité. Tant d'événements décidés par la force, tant de crimes absous par le succès, tant de vertus flétries par le blâme, tant d'infortunes insultées par le pouvoir, tant de sentiments généreux devenus l'objet de la moquerie, tant de vils calculs hypocritement commentés; tout lasse de l'espérance les hommes les plus fidèles au culte de la raison. […] Mais, hélas! si l'on en excepte quelques amis inaltérables, la plupart de ceux qu'on se rappelle après dix années de révolution, contristent votre cœur, étouffent vos mouvements, en imposent à votre talent même, non par leur supériorité, mais par cette malveillance qui ne cause de la douleur qu'aux âmes douces, et ne fait souffrir que ceux qui ne la méritent pas.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 66-67)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Geänderter Kanon; Hinwendung zu den „Literaturen des Nordens“

Mais le talent consiste à savoir respecter les vrais préceptes du goût, en introduisant dans notre littérature tout ce qu'il y a de beau, de sublime, de touchant dans la nature sombre, que les écrivains du Nord ont su peindre; et si c'est ignorer l'art que de vouloir faire adopter en France toutes les incohérences des tragiques anglais et allemands, il faut être insensible au génie de l'éloquence, il faut être à jamais privé du talent d'émouvoir fortement les âmes, pour ne pas admirer ce qu'il y a de passionné dans les affections, ce qu'il y a de profond dans les pensées que ces habitants du Nord savent éprouver et transmettre.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 57)

1. Eine neue Ästhetik der Literatur

Madame de Staël über Goethes *Werther*

Quelle sublime réunion l'on trouve dans *Werther*, de pensées et de sentiments, d'entraînement et de philosophie! Il n'y a que Rousseau et Goethe qui aient su peindre la passion réfléchissante, la passion qui se juge elle-même, et se connaît sans pouvoir se dompter. Cet examen de ses propres sensations, fait par celui-là même qu'elles dévorent, refroidirait l'intérêt, si tout autre qu'un homme de génie voulait le tenter. Mais rien n'émeut davantage que ce mélange de douleurs et de méditations, d'observations et de délire, qui représente l'homme malheureux se contemplant par la pensée, et succombant à la douleur, dirigeant son imagination sur lui-même, assez fort pour se regarder souffrir, et néanmoins incapable de porter à son âme aucun secours. […] L'enthousiasme que *Werther* a excité, surtout en Allemagne, tient à ce que cet ouvrage est tout à fait dans le caractère national. Ce n'est pas Goethe qui l'a créé, c'est lui qui l'a su peindre. Tous les esprits en Allemagne, comme je l'ai dit, sont disposés à l'enthousiasme: or, *Werther* fait du bien aux caractères de cette nature.

(Madame de Staël, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991, S. 259-260)

2. *Corinne* als romantischer Roman

August Wilhelm Schlegel über Madame de Staëls Roman *Corinne ou l'Italie*

Von der italienischen Poesie ist vornehmlich in dem ersten improvisierten Gesange die Rede. Dante wird vor Allen glorreich gepriesen. Die hier ausgestellte Ansicht dieses im vorigen Jahrhundert so mißkannten und unbegriffenen Dichters ist für Frankreich ganz neu, und eben so tief gedacht, als unnachahmlich ausgedrückt. Ein Gespräch über das italienische Theater unter Mitredenden verschiedener Nationen rügt dessen Schwächen, und würdigt einsichtsvoll die Verdienste eines Metastasto, Alfieri, Goldoni, Gozzi. Zusammengenommen mit der Schilderung, wie Corinna auf gesellschaftlichen Bühnen einmal als Julia auftritt, in Shakspeares gleichsam nach seiner Heimat Italien zurückgeführten Romeo und Julia (ein äußerst glücklicher Gedanke!) dann als die Tochter der Luft in einem Schauspiele mit Gesang von Gozzi nach Calderon, giebt jenes Gespräch Aussichten, wie die dramatische Kunst in Italien auf einer freieren Bahn gedeihen könnte. Statt der verfehlten leblosen Nachahmungen der alten, oder gar der französischen Tragödie, womit man sich dort nun schon so lange plagt, sollte nach dem Beispiele der Engländer und Spanier dem ernsten Schauspiel romantischer Wechsel und Umfang verstattet werden.

(A.W. v. Schlegel, *Sämmtliche Werke*, hg. v. Eduard Böcking, XII: Vermischte und kritische Schriften, Sechster Band, Leipzig 1847, Nachdruck Hildesheim/New York 1971, S. 188-206, hier S. 196)

2. *Corinne* als romantischer Roman

August Wilhelm Schlegel über Madame de Staëls Roman *Corinne ou l'Italie*

Wir müßen uns mit diesen wenigen Anführungen aus dem reichen Gehalt des Buches von dieser Seite begnügen, um auch dem in seiner Art eben so ausgezeichneten Roman unsere Aufmerksamkeit zu widmen. Der wahre Maßstab ist bei der ungeheuren Menge von Schriften, welche sich den Namen dieser Gattung anmaßen, so wenig anwendbar, daß er dem grösten Theil des lesenden Publikums gänzlich abhanden gekommen ist. Nur in Deutschland hat es neuerdings wieder verlauten wollen, daß ein Roman poetisch, und insbesondere romantisch sein müße. […] Wenn aber das Romantische vornehmlich aus dem Zusammenstoß eines idealischen Enthusiasmus mit der prosaischen Wirklichkeit hervorgeht, so wird die Liebe, welche alle Widersprüche der menschlichen Natur und Bestimmung in Bewegung setzt, mit Recht für die vorzugsweise romantische Leidenschaft gehalten. Corinna ist die Geschichte einer unglücklichen Liebe, und zwar einer Liebe, die nicht bloß durch zufällige Hindernisse gestört wird, sondern wo der Keim des unglücklichen Ausganges schon im Wesen der Sache selbst liegt.

(A.W. v. Schlegel, *Sämmtliche Werke*, S. 188-206, hier S. 198-199)

2. *Corinne* als romantischer Roman

Livre I. Oswald
Livre II. Corinne au Capitole
Livre III. Corinne
Livre IV. Rome
Livre V. Les Tombeaux, les Églises et les Palais
Livre VI. Les Mœurs et le Caractère des Italiens
Livre VII. La Littérature Italienne
Livre VIII. Les Statues et les Tableaux
Livre IX. La Fête Populaire et la Musique
Livre X. La Semaine Sainte
Livre XI. Naples et l'Ermitage de St. Salvador
Livre XII. Histoire de Lord Nelvil
Livre XIII. Le Vésuve et la Campagne de Naples
Livre XIV. Histoire de Corinne
Livre XV. Les Adieux à Rome et le Voyage à Venise
Livre XVI. Le Départ et L'Absence
Livre XVII Corinne en Écosse
Livre XVIII. Le Séjour à Florence
Livre XIX. Le Retour d'Oswald en Italie
Livre XX. Conclusion

2. *Corinne* als romantischer Roman

Hauptelemente der Handlung

- Zweiteilung des Titels: Individuelle und nationale Dimension
- Liebesgeschichte und Reiseroman
- Gegenwart (französische Revolution) und Vergangenheit
- Elitekultur und Populärkultur
- Italien vs. England/Schottland
- Reflexion über Dichtung, Literatur und Kunst
- Enthüllungsgeschichte
- Psychologische Dimension (Konflikt mit dem Vater, Schuldgefühle)

2. *Corinne* als romantischer Roman

Klassische vs. romantische Ästhetik

Il est vrai, répondit le comte d'Erfeuil, que nous avons en ce genre les véritables autorités classiques; Bossuet, La Bruyère, Montesquieu, Buffon, ne peuvent être surpassés; surtout les deux premiers, qui appartiennent à ce siècle de Louis XIV, qu'on ne saurait trop louer, et dont il faut imiter, autant qu'on le peut, les parfaits modèles. C'est un conseil que les étrangers doivent s'empresser de suivre aussi-bien que nous. – J'ai de la peine à croire, répondit Corinne, qu'il fût désirable pour le monde entier de perdre toute couleur nationale, toute originalité de sentiments et d'esprit, et j'oserai vous dire, M. le comte, que, dans votre pays même, cette orthodoxie littéraire, si je puis m'exprimer ainsi, qui s'oppose à toute innovation heureuse, doit rendre à la longue votre littérature très stérile. Le génie est essentiellement créateur, il porte le caractère de l'individu qui le possède. La nature, qui n'a pas voulu que deux feuilles se ressemblassent, a mis encore plus de diversité dans les ames, et l'imitation est une espèce de mort, puisqu'elle dépouille chacun de son existence naturelle.

(Madame de Staël, *Corinne ou l'Italie*, hg. v. Simone Balayé, Paris 1985, S.176-177)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Dichotomische Gegenüberstellung von Frankreich und Deutschland

L'Allemagne intellectuelle n'est presque pas connue de la France; bien peu d'hommes de lettres parmi nous s'en sont occupés. Il est vrai qu'un beaucoup plus grand nombre la juge. Cette agréable légèreté, qui fait prononcer sur ce qu'on ignore, peut avoir de l'élégance quand on parle, mais non quand on écrit. Les Allemands ont le tort de mettre souvent dans la conversation ce qui ne convient qu'aux livres; les Français ont quelquefois aussi celui de mettre dans les livres ce qui ne convient qu'à la conversation; et nous avons tellement épuisé tout ce qui est superficiel que, même pour la grâce, et surtout pour la variété, il faudrait, ce me semble, essayer d'un peu plus de profondeur.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S.47)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Typische Merkmale Deutschlands und der Deutschen

- Staatliche Zerrissenheit und politische Schwäche vs. blühendes Geistesleben (Herrschaft der Imagination)
- Ehrlichkeit und Treue
- Arbeitsamkeit und Reflexion
- Langsamkeit und Trägheit, schlechte Manieren des einfachen Volkes
- Trennung der sozialen Schichten
- Liebe zur Musik
- Übertriebene Umgangs- und Höflichkeitsformen
- Fehlender Patriotismus als Folge der politischen Zersplitterung
- Unbeholfenheit in alltäglich-praktischen Dingen
- Gegensatz zwischen geistiger Kühnheit und politischer Unterwürfigkeit
- Naturnähe, Zivilisationsferne, Ursprünglichkeit

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

L'Allemagne offre encore quelques traces d'une nature non habitée. Depuis les Alpes jusqu'à la mer, entre le Rhin et le Danube, vous voyez un pays couvert de chênes et de sapins, traversé par des fleuves d'une imposante beauté, et coupé par des montagnes dont l'aspect est très pittoresque; mais de vastes bruyères, des sables, des routes souvent négligées, un climat sévère, remplissent d'abord l'âme de tristesse; et ce n'est qu'à la longue qu'on découvre ce qui peut attacher à ce séjour.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne*, 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S.51)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Les premières impressions qu'on reçoit en arrivant dans le nord de l'Allemagne, surtout au milieu de l'hiver, sont extrêmement tristes; et je ne suis pas étonnée que ces impressions aient empêché la plupart des Français que l'exil a conduits dans ce pays de l'observer sans prévention. Cette frontière du Rhin est solennelle; on craint, en la passant, de s'entendre prononcer ce mot terrible: *Vous êtes hors de France.* C'est en vain que l'esprit juge avec impartialité le pays qui nous a vus naître, nos affections ne s'en détachent jamais; et quand on est contraint à le quitter, l'existence semble déracinée, on se devient comme étranger à soi-même.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S. 115)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Die deutsche Sprache

Ainsi le plaisir d'interrompre, qui rend la discussion si animée en France, et force à dire si vite ce qu'il importe de faire entendre, ce plaisir ne peut exister en Allemagne, car les commencements de phrases ne signifient rien sans la fin, il faut laisser à chacun tout l'espace qu'il lui convient de prendre; cela vaut mieux pour le fond des choses, c'est aussi plus civil, mais moins piquant.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S. 111)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Die deutsche Sprache

L'allemand est une langue très brillante en poésie, très abondante en métaphysique, mais très positive en conversation. La langue française, au contraire, n'est vraiment riche que dans les tournures qui expriment les rapports les plus déliés de la société. Elle est pauvre et circonscrite dans tout ce qui tient à l'imagination et à la philosophie.

[…] Sa construction traînante, ses consonnes multipliées, sa grammaire savante ne lui permettent aucune grâce dans la souplesse; et l'on dirait qu'elle se raidit d'elle-même contre l'intention de celui qui la parle, dès qu'on veut la faire servir à trahir la vérité.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S. 112-113)

3. Die Auseinandersetzung mit Deutschland

Klassische vs. romantische Poesie

Le nom de *romantique* a été introduit nouvellement en Allemagne pour désigner la poésie dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme. Si l'on n'admet pas que le paganisme et le christianisme, le nord et le midi, l'antiquité et le Moyen Age, la chevalerie et les institutions grecques et romaines, se sont partagé l'empire de la littérature, l'on ne parviendra jamais à juger sous un point de vue philosophique le goût antique et le goût moderne. / On prend quelquefois le mot classique comme synonyme de perfection. Je m'en sers ici dans une autre acception, en considérant la poésie classique comme celle des Anciens, et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques. Cette division se rapporte également aux deux ères du monde: celle qui a précédé l'établissement du christianisme, et celle qui l'a suivi.

(Madame de Staël, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968, Bd. 1, S. 211)

Literaturhinweise

- Balayé, Simone, *Madame de Staël. Lumières et liberté*, Paris 1979.
- Klettke, Cornelia, „Germaine de Staël: *Corinne ou L'Italie*. Grenzüberschreitung und Verschmelzung der Künste im Sinne der frühromantischen Universalpoesie", in: *Romanische Forschungen,* Bd. 115, Heft 2 (2003), S. 171-193.
- Klinkert, Thomas, „Madame de Staël (*Corinne*)", in: *Literarische Selbstreflexion im Medium der Liebe*, Freiburg 2002, S. 187-225.
- Schlegel, A.W. v., Rezension von *Corinne ou l'Italie*, in: *Sämmtliche Werke*, hg. v. Eduard Böcking, XII: Vermischte und kritische Schriften, Sechster Band, Leipzig 1847, Nachdruck Hildesheim/New York 1971, S. 188-206.
- Staël, Germaine de, *Corinne ou l'Italie*, hg. v. Simone Balayé, Paris 1985.
- Staël, Germaine de, *De l'Allemagne,* 2 Bände, hg. v. Simone Balayé, Paris 1968.
- Staël, Germaine de, *De la littérature*, hg. v. Gérard Gengembre u. Jean Goldzink, Paris 1991.
- Van Tieghem, Philippe, *Les grandes doctrines littéraires en France. De la Pléiade au surréalisme*, Paris 1990.
- Wehle, Winfried, „Trauma et éruption. La littérature comme mise en scène de l'inconscient. Réflexions sur *Corinne ou l'Italie* de Madame de Staël", in: *Revue d'Histoire littéraire de la France*, Bd. 110, Nr. 1 (2010), S. 35-64.